

Réunion de famille

Patricia de Prella

Famille, je vous aime !

Famille, je vous hais !

La signification du terme « *famille* » est fort large. En effet, qui l'eut cru, à l'origine la famille désignait tous les esclaves attachés à la maison du maître : le chef.

C'est donc tout naturellement qu'encore de nos jours, ce soit au chef de famille de réunir les siens autour de lui.

Plus importante sera le rassemblement et moins il y aura de problèmes.

Pour sûr, les enfants seront les premiers et peut-être les seuls à se réjouir réellement.

Quelle aubaine de se retrouver entre cousins, germains ou issus de germaine ou issus

dont on ne sait où. L'important aujourd'hui est de braver les interdits et le nombre

faisant la force, aucune barrière ne résistera. Les coupes délaissées seront vidées et le

calumet de la paix passera de main en main. Ils vous rappellent que quelle que soit la

branche à laquelle ils appartiennent, ce que l'arbre a de plus beau, ce sont ses bourgeons.

Dans ce lieu, où pour l'occasion ont été conviés tous les ancêtres, les adultes s'aventurent

masqués car dans les bonnes familles, jamais on ne se départit du *self-control*, gage de

bonne conduite. La délicatesse de leurs gestes leur permet de n'exprimer aucun

sentiment.

Pour preuve les portraits de famille, qui règnent en majesté et se pendent et se

dépendent au gré des successions, sans un soupir. Les différentes branches ont beau

ouvrir leurs bras, l'étreinte n'aura pas la même douceur pour tous. Vu le nombre de

branches, les croisements ont des résultats souvent heureux parfois plus hasardeux.

Certaines branches, à priori les plus anciennes, sont facilement identifiables et d'ailleurs

se ressemblent à s'y méprendre. Le vêtement est uniforme, le parfum sans saveur, les

occupations identiques, les fréquentations sans surprises.

Tous ici parlent la même langue. Ils se gaussent de leurs traditions, de leur culture de

leur histoire. Ces échanges courtois dictés par les bonnes manières, ont pour unique but

d'atténuer la monotonie de leurs vies conjugales ou parentales.

D'autres branches sont moins solides. Les aléas de la vie les ont mis à rude épreuve mais ils se sont tout de même maintenus au tronc commun.

Il est clair que courir le monde et le couvrir, ramène parfois des individus peu conformes

à la norme. Pour peu qu'on ne rentre pas dans une case, l'existence dans la famille se fera

alors hors cadre. Dommage pour la photo mais la liberté se veut hors normes.

D'autres plus casaniers choisissent tout de même les chemins de traverse. La courbe les

inspire, les angles les ravissent et les droites les effraient. L'originalité est leur salut et

pour rien au monde ils ne cèderaient à ce pouvoir invisible de la respectabilité

Parmi les branches dépareillées errent quelques gourmands qui par chance ne donnent

pas de fruits et quelques rejets qui sentent la rotture mais surtout s'ennuient à périr.

D'ailleurs, en fin d'après midi, ils ne souhaitent plus que cela : disparaître.

Sous la canopée, se promène également une faune vêtue de vertu. Les grenouilles de

bénitier malheureusement sentent le renfermé. Elles aspirent à la sainteté mais

d'évidence ne respirent pas la rose ni la bonté. Chacun sait que les âmes revêches s'accrochent davantage que les tendres.

Par chance, la majorité silencieuse et bien pensante n'a d'égale que sa bienveillance. Elle compatit à vos malheurs avec chagrin mais bien plus remarquable, elle se réjouit de vos succès avec sincérité. Elle accorde même toute son indulgence au curé qui cuve sa poire mettant ainsi en pratique son sermon matinal qui rappelait que tous les chemins mènent à rhum.